

La réalité du conflit

Malgré toutes les difficultés que peuvent rencontrer les salariés pour faire valoir leur droit de grève, ils ont décidé de s'inscrire massivement dans le mouvement de grève proposé par les organisations syndicales à compter du 24 septembre. La CGT est en train d'accumuler les preuves et les faits avérés d'atteinte au droit de grève afin de saisir les tribunaux pour faire condamner l'entreprise. Le dossier est auprès de notre avocat et les preuves s'accumulent.

Après quinze mois de pseudo négociations et malgré les tentatives d'infantilisation des personnels de la part du Directeur de Keolis Lyon les salariés confirment ainsi, si besoin était, le bien fondé des analyses des Organisations Syndicales et la légitimité de leurs représentants.

Ce jeudi, Keolis Lyon se trouvera à défaut d'artifices mensongers, dans l'incapacité de mettre en œuvre le service minimum de transport tel que défini dans le plan de transport issu de la loi du 21 août 2007 et de l'accord de branche du 03 décembre 2007.

Pour nos Organisations Syndicales il est impératif que la Direction prenne conscience qu'il est nécessaire de « rouvrir » sans tarder des négociations sérieuses afin d'éviter un conflit très préjudiciable au service public et aux usagers des Transports en commun de Lyon.

Ce jeudi ce sont bien :

- près de 90% des personnels de conduite prévus à l'effectif qui cesseront le travail
- Dans la maintenance chez les ouvriers et les techniciens voir les cadres on devrait compter sur les doigts des deux mains les quelques résistants à la grève.
- Dans le service commercial ils et elles seront pratiquement tous et toutes dans l'action.
- Dans la direction Sécurité le mouvement est largement majoritaire
- Chez les maîtrises s'il reste quelques points de résistance ils rejoignent en masse le mouvement de contestation.
- La CGT le concède bien volontiers il pourrait bien n'y avoir aucun gréviste chez les cadres Keolis France et les premiers responsables de service ou d'unité de transport.

Conséquences :

Seule une vingtaine de ligne du réseau devrait voir circuler quelques bus qui auront bien du mal à se faufiler dans les bouchons. Quelques malheureuses rames de métro et de tramway ou de funiculaire qui de toutes façons auront bien du mal à répondre aux besoins de transports des lyonnais.

Sur 80 lignes du réseau 0 bus, 0 service minimum, pas de tramway T4, les lignes T1, T2, T3 sont en exploitation partielle et sur des horaires réduits, à part l'exception de la ligne D du métro (automatique) pas de B et la A ne devrait pas pouvoir supporter la charge, un seul funiculaire sur la matinée ect ...

Le service public est en danger et les usagers comme les salariés doivent pousser ensemble les bonnes portes ils doivent faire pression sur les pouvoirs publics et la Direction Keolis pour trouver une solution à ce conflit.